

« PAR AMOUR DE L'AUTRE »,
ou comment motiver l'adhésion au
dépistage de 3 cancers tabous ?



CONTACTS PRESSE :

précision :

Consultante Presse : Lucie Mercuzot – lm@precision.fr - Tél. 01 43 38 92 24
Directrice – Fondatrice Agence : Magali Faget-Bricaud

Ligue nationale contre le cancer : Karine Ansel – Tél : 01 53 55 24 27

SOMMAIRE

| | |
|---|----------------|
| Communiqué de presse de synthèse | p. 3 |
| Edito du professeur Francis Larra, président de la Ligue nationale contre le cancer | p. 5 |
| <u>Chapitre 1 : Semaine nationale de lutte contre le cancer : le dépistage en première ligne</u> | p. 6 |
| I - Le dépistage au coeur de l'édition 2008 de la Semaine nationale de lutte contre le cancer | p. 7 |
| II - Amour et humour : une campagne inattendue soutenue par 6 dessinateurs de renom | p. 8 |
| III - La mobilisation de 103 Comités pour une campagne d'information publique sur l'ensemble du territoire | p. 10 |
| <u>Chapitre 2 : Etat des lieux du dépistage en France</u> | p. 12 |
| I - Cancer et dépistage organisé en France | p. 13 |
| <ul style="list-style-type: none">• Le dépistage organisé, première arme anticancer• Le dépistage du cancer du col de l'utérus, 90 % de décès pourraient être évités• Le dépistage du cancer du sein, le plus fréquent des cancers féminins• Le dépistage du cancer du côlon-rectum, 3^e cancer le plus fréquent | |
| II - Les freins au dépistage sur 3 organes sexués ou tabous : sein, col de l'utérus et côlon | p. 20 |
| <u>Annexes</u> | p. 22 |
| <ul style="list-style-type: none">• A propos de la Ligue nationale contre le cancer (<i>Vivre, Les Proches, Ethique et cancer</i>)• 90 ans de la Ligue : le combat continu | p. 23 p. 24 |
| <u>Pièces jointes</u> | |
| <ul style="list-style-type: none">• Les 6 visuels de la campagne "par amour de l'autre"• Passeport dépistage• Cartes postales dépistage | |

SEMAINE NATIONALE DE LUTTE CONTRE LE CANCER : LA LIGUE SOUHAITE MOTIVER L'ADHÉSION AU DÉPISTAGE DE 3 CANCERS TABOUS

La Semaine nationale de lutte contre le cancer se déroule du 17 au 23 mars prochain, partout en France. Cette année, la Ligue nationale contre le cancer, avec le relais actif de ses 103 Comités départementaux sur le terrain, a choisi de mettre à l'honneur le dépistage de trois organes sexués ou tabous : sein, col de l'utérus et côlon-rectum. L'adhésion au dépistage, vaste chantier de la Ligue en 2008, puisque l'objectif est d'assurer la réussite sociale, sanitaire et économique du programme. La Ligue, convaincue de l'intérêt du dépistage, aborde le sujet selon ses spécificités et s'adresse au tiers aimant avec humour pour éveiller les prises de conscience et normaliser cet acte qui trop souvent effraie.

► PAR AMOUR DE L'AUTRE...

Tel est le titre de la campagne d'information publique menée par la Ligue. Un choix original du proche (et non pas de la personne directement concernée) comme levier de motivation. La ligue est en effet le seul acteur de la lutte contre le cancer à pouvoir mener des actions dynamiques impliquant les proches qui occupent le rôle central de prescripteurs des dépistages. « Lever le frein du manque d'intérêt pour sa propre santé et jouer sur la corde sensible de la santé de ses proches tel est le point d'orgue du programme de la Ligue pour motiver l'adhésion au dépistage », précise Christophe Leroux, délégué à la communication et au développement à la Ligue nationale contre le cancer.

« Outre l'augmentation des taux de participation au dépistage pour les cancers du sein, du côlon et du col de l'utérus, les bénéfices attendus d'une telle campagne sont une amélioration de la relation au dépistage des cancers en général, et aussi un moyen de redire à la population, aux professionnels de santé et aux responsables politiques que les Comités départementaux de la Ligue sont présents, disponibles et actifs sur tout le territoire national pour optimiser la prise en charge du dépistage du cancer. »

Docteur Henri Bastien, secrétaire général adjoint à la Ligue nationale contre le cancer.

► UNE CAMPAGNE DE SENSIBILISATION SUR LE REGISTRE DE L'HUMOUR POUR DÉDRAMATISER LE DÉPISTAGE

Généreusement, Binet (Les Bidochon), Florence Cestac (Le Démon de midi), Moebius (Le Monde d'Edena), Nicolas Pierre (Le Pharmacien de France), Vuillemin (Les Sales Blagues) et Zep (Titeuf), ont mis leur talent au service de l'action de sensibilisation au dépistage. La bande dessinée, à la fois décalée et universelle, est intrinsèquement ludique. Elle fait passer des messages forts à un large public de manière plus légère et permet de dédramatiser un sujet tabou.

3 missions de la campagne « par amour de l'autre » :

- La dédramatisation du dépistage par le décalage ou l'humour ;
- La normalisation de l'acte ;
- L'engagement du proche pour motiver l'adhésion au dépistage.



▶ UNE PRISE DE PAROLE NATIONALE POUR LANCER LA CAMPAGNE

Une première prise de parole nationale est prévue dans les médias en amont de la Semaine nationale de lutte contre le cancer pour informer le grand public.

A noter : le prochain numéro de *Vivre*, le magazine de la lutte contre le cancer (cf annexe p. 23) abordera le sujet – disponible en kiosque à partir du 17 mars 2008.

▶ RENFORCÉE PAR UNE ACTION DE SENSIBILISATION SUR LE TERRAIN PORTÉE PAR LES 103 COMITÉS DÉPARTEMENTAUX DE LA LIGUE

Ce sont les 103 Comités départementaux de la Ligue qui relaient cette campagne grâce à de multiples actions de sensibilisation. Au-delà d'une large diffusion nationale de la campagne, des milliers de passeports dépistage originaux et ludiques comportant trois bons (un par organe dépisté) seront distribués aux proches sur le terrain. Chaque proche cumulant le recueil de trois engagements de dépistage recevra un cadeau (en lien avec l'univers de la BD).

L'objectif de la Ligue est d'aller à la rencontre du public, de créer une véritable dynamique d'adhésion et de faire évoluer le regard sur la maladie. La Semaine nationale de lutte contre le cancer reste le moment idéal pour rappeler que la Ligue est une ONG indépendante agissant grâce à la générosité du public, au cœur de la société et sur tous les fronts de la maladie.

Plus de renseignements sur www.ligue-cancer.net

Pour en savoir plus sur la campagne et pour toute interview d'un porte-parole de la Ligue, vous pouvez contacter le service de presse :

précision :

Consultante Presse : Lucie Mercuzot – lm@precision.fr - Tél. 01 43 38 92 24

Directrice – Fondatrice Agence : Magali Faget-Bricaud

Ligue nationale contre le cancer : Karine Ansel – Tél : 01 53 55 24 27

Par amour de l'autre

Par le professeur Francis Larra, président de la Ligue nationale contre le cancer

Chacun perçoit sa propre santé selon des critères subjectifs et très personnels.

Inciter au dépistage en s'adressant aux individus directement concernés revient à se heurter à l'intimité de sa propre relation avec sa santé. Si ce dialogue met en scène de surcroît la problématique de certains cancers, il devient alors encore plus complexe. Pour rajouter à cela une difficulté supplémentaire, lorsqu'il s'agit du dépistage de certains cancers d'organes sexués ou tabous, la promotion de celui-ci constitue un défi plus aigu encore.

Or, singulièrement pour les cancers du sein, du col de l'utérus et du côlon-rectum, le dépistage est une arme particulièrement efficace ; une arme de vie puisqu'elle permet de préserver, justement, de nombreuses vies.

La Ligue contre le cancer a pour mission de lutter contre le cancer sur tous les fronts. Premier financeur privé et indépendant de la recherche, développeur de missions pour et avec les personnes malades et leurs proches, promoteur d'actions de prévention et de gestion des risques, la Ligue est aussi médiateur pour l'adhésion aux programmes de dépistage des cancers cités.

Elle est enfin nécessairement militante pour une éducation populaire à la santé qui n'exclue personne, plaçant particulièrement les populations précaires ou éloignées des campagnes nationales de sensibilisation, au cœur de toute action pour rendre le savoir, la connaissance et la formation accessibles au plus grand nombre.

C'est pourquoi, la Ligue se mobilise, à l'occasion de la Semaine nationale de lutte contre le cancer, édition 2008, pour normaliser la relation que chacun devrait avoir avec l'idée du dépistage de certains cancers.

Pour cela, elle s'appuie sur son maillage territorial et l'ensemble de ses militants de proximité pour diffuser une campagne innovante qui brise certains codes pour mieux répondre aux enjeux définis plus haut.

Choisir l'humour pour dédramatiser, se servir d'un vocabulaire simple et le plus proche possible de celui employé par la population, recourir à l'illustration pour faire passer des messages, sont les axes de cette campagne.

Mais pour aller plus loin, la Ligue a choisi de s'adresser aux proches des personnes directement concernées par ces dépistages. « Je t'aime, je tiens à toi, alors, je veux que tu te fasses dépister » : l'amour de l'autre est une motivation puissante d'une part et d'autre part, cette démarche permet d'engager le dialogue sur ce sujet si sensible et encore trop tabou : le cancer.

Gageons que grâce à la collaboration gracieuse de six prestigieux dessinateurs et de l'engagement de toute la Ligue, grâce à tous les médias nationaux ou régionaux qui la relaieront, cette campagne soit un succès et son outil principal, le passeport-dépistage, soit très largement diffusé.



> Chapitre 1

Semaine nationale de lutte
contre le cancer : le
dépistage en première
ligne

I - Le dépistage au cœur de l'édition 2008 de la Semaine nationale de lutte contre le cancer :

Créée en 1930 par la Ligue contre le cancer, la Semaine nationale de lutte contre le cancer qui se déroule cette année du 17 au 23 mars, partout en France, met à l'honneur le dépistage de trois cancers touchant des organes sexués ou tabous :

- Sein : 1^{er} cancer féminin avec 49 814 cas recensés chez la femme, 11 201 décès. Objectif : 70 % d'adhésion pour que le programme de dépistage organisé soit efficace.
- Col de l'utérus : 3 068 cas et 1 067 décès. 90 % des décès pourraient être évités grâce à un dépistage systématique par le frottis cervico-vaginal.
- Côlon-rectum : 2^e cancer le plus fréquent chez la femme et le 3^e chez l'homme avec 37 413 cas et 16 865 décès.

Source chiffres - février 2008 :

INCA et InVS - présentation des dernières données d'incidence et de mortalité par cancer en France et des tendances des 25 dernières années (1980 - 2005).

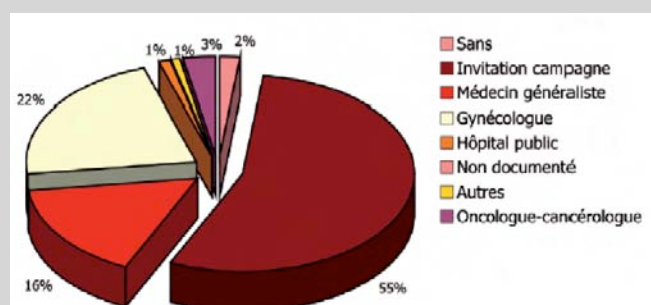
Aujourd'hui, ces cancers parmi les plus fréquents peuvent être dépistés efficacement. En effet, un dépistage précoce reste la garantie d'augmenter les chances de guérison, d'où l'importance d'une mobilisation publique nationale.

L'encouragement au dépistage est un des grands chantiers nationaux en 2008. Aussi, afin de soutenir les actions de santé publique, la Ligue nationale contre le cancer a pour objectif de créer une dynamique d'adhésion collective au dépistage grâce à une campagne d'information dont le point d'orgue sera la Semaine nationale de lutte contre le cancer.

Importance de la communication sur le dépistage

Plus d'un dépistage sur deux du cancer du sein est provoqué par une campagne de communication. (Selon l'observatoire de sénologie mis en place par la Fédération nationale des médecins-radiologistes).

Données de l'observatoire de sénologie



Source : La situation du cancer en France en 2007, étude de l'Institut National du Cancer

II - Amour et humour : une campagne inattendue soutenue par 6 dessinateurs de renom

La Ligue nationale contre le cancer lance une campagne totalement novatrice sur le thème du dépistage. Cette campagne intitulée « par amour de l'autre », en référence à la signature de la Ligue « par amour de la vie », va lui permettre d'émerger de manière positive aux yeux de la population. Jamais une campagne de communication sur le dépistage n'a été abordée sous cet angle.

« PAR AMOUR DE L'AUTRE », MOTIVER SES PROCHES À SE FAIRE DÉPISTER

Le libellé de la campagne installe une communication à deux niveaux : une cible directe et les proches. Le but est de lever le frein du manque d'intérêt pour sa propre santé et de jouer sur la corde sensible de la santé des proches. La signature « par amour de l'autre » exprime bien ce qui va constituer le moteur permettant à la campagne d'être relayée.

La Ligue nationale contre le cancer a ainsi choisi le proche, et non la personne directement concernée, comme principal levier de motivation pour le dépistage. En effet, l'invitation à participer aux dépistages a d'autant plus de poids si elle est formulée par une personne proche. De plus, le proche qui milite pour le dépistage va en même temps s'autosensibiliser et être plus enclin au dépistage pour lui-même.

Christophe Leroux, délégué à la communication et au développement à la Ligue nationale contre le cancer, en justifie les raisons :

« Pour lever les freins au dépistage, il est très rentable de rallier le proche en tant que prescripteur. De surcroît, il est établi que les hommes sont particulièrement réfractaires au dépistage, surtout celui du cancer colorectal, et que leur partenaire féminine est la personne plus efficace pour les y inciter, se montrant même plus influente que le médecin du travail. »

ONG indépendante, la Ligue est le seul acteur de la lutte contre le cancer à pouvoir mener des actions dynamiques impliquant les proches qui occupent le rôle central de prescripteurs des dépistages.

FAIRE APPEL À L'HUMOUR DÉCALÉ POUR DÉDRAMATISER

Binet (*Les Bidochon*), Florence Cestac (*Le Démon de midi*), Moebius (*Le Monde d'Edena*), Nicolas Pierre (*Le Pharmacien de France*), Vuillemin (*Les Sales Blagues*) et Zep (*Titeuf*) ont mis leur talent au service de l'action de sensibilisation au dépistage permettant de dédramatiser et de populariser un sujet considéré comme tabou.

Les dessinateurs ont librement choisi de s'exprimer sur un ou plusieurs cancers :

- Binet (côlon-rectum),
- Florence Cestac (col de l'utérus),
- Moebius (sein),
- Nicolas Pierre (côlon-rectum, col de l'utérus, sein)
- Vuillemin (côlon-rectum)
- Zep (col de l'utérus).

Cf. visuels de la campagne en pièces jointes.

La bande dessinée, à la fois populaire et très abordable, intrinsèquement ludique, fait passer des messages plus forts en étant moins choquante et plus légère tout en facilitant le dialogue.

Elle s'adresse à une cible très large.

L'univers de la BD est ainsi le fil conducteur de la communication pendant la Semaine nationale 2008.

Avec cette campagne novatrice, brisant les codes habituels de communication des dépistages, la Ligue revendique sa place de seul et unique acteur à être en capacité de s'adresser ainsi au public, avec un vocabulaire et des codes les plus proches possibles de ceux utilisés par la population.

« Cette campagne vise l'ensemble de la population. Elle a été élaborée selon une dynamique de proximité qui mobilisera tous les Comités de la Ligue, au-delà de la seule Semaine nationale. »
Docteur Henri Bastien,
secrétaire général adjoint à la Ligue nationale contre le cancer.

III - La mobilisation de 103 Comités pour une campagne d'information publique sur l'ensemble du territoire

LE PASSEPORT DÉPISTAGE : UN OUTIL UNIQUE (passeport en pièce jointe)

Le passeport est un nouvel outil de sensibilisation qui pourra vivre au-delà de la Semaine nationale. Son objectif est d'informer le public concerné par le dépistage (qu'est-ce que le dépistage, son importance, où se renseigner, etc.) et surtout engager le destinataire à faire dépister trois de ses proches (coupon-réponse).

A noter : pour encourager cette démarche un cadeau sera remis aux parrains qui renverront un minimum de 3 coupons-réponse complétés situés à la fin du passeport.



Grâce à ce livret, le lecteur va ainsi pouvoir informer ses proches concernés, et les parrainer pour qu'ils s'engagent à effectuer le dépistage de certains cancers : sein, côlon et col de l'utérus.

Le passeport dépistage qui symbolise à lui seul le fonctionnement de la campagne d'information de la Ligue, réaffirme la puissance de son maillage territorial via ses 103 Comités départementaux.

« Le rôle des médecins généralistes reste incontournable dans l'adhésion au dépistage », souligne le docteur Henri Bastien, secrétaire général adjoint à la Ligue nationale contre le cancer.

LES 103 COMITÉS : LE CŒUR DE LA CAMPAGNE

Relais indispensables de la Ligue nationale contre le cancer au niveau local, les 103 Comités départementaux déploient activement la campagne du dépistage sur le terrain du 17 au 23 mars dans le cadre de la Semaine nationale, et bien au-delà.

A travers différentes manifestations de proximité, les Comités ont pour objectif de mobiliser un maximum de public via deux axes stratégiques :

- L'accès de tous à une information indépendante de qualité,
- Le rôle que chacun peut jouer dans la lutte contre le cancer, en invitant ses proches à se faire dépister.

Concrètement, les Comités utilisent notamment la rue comme moyen d'expression (distribution de tracts, de fruits et légumes, animations sportives et artistiques).

Stands d'informations, conférences grand public sur la prévention, la maladie, la recherche ou encore l'aide aux malades, tous les moyens d'information seront utilisés par les Comités pour motiver l'adhésion au dépistage et pour prendre la parole autour la campagne.

Pour plus d'informations et connaître le programme de chaque Comité départemental, consultez les pages dédiées sur www.ligue-cancer.net.

EN BREF...

Les 3 missions de la campagne d'information publique « par amour de l'autre » :

- La dédramatisation du dépistage par le décalage ou l'humour ;
- La normalisation de l'acte ;
- L'engagement du proche pour motiver l'adhésion au dépistage.



> Chapitre 2

Etat des lieux du dépistage en France

Source chiffres et données – février 2008 :
INCA et InVS - présentation des dernières données d'incidence et de mortalité par cancer en France et des tendances des 25 dernières années (1980 - 2005)

I – Cancer et dépistage organisé en France

LE DÉPISTAGE ORGANISÉ, PREMIÈRE ARME ANTICANCER

Le dépistage organisé, dispositif récent mis en place sous l'impulsion du ministère de la Santé, repose sur des critères de qualité rigoureux, portés par les centres de dépistage départementaux.

Au regard de l'évolution du nombre de cancers, estimés à 320 000 cas en 2005, le dépistage, sous la meilleure influence des médecins traitants généralistes, des Comités de la Ligue et des campagnes d'information publique, est la première arme anticancer.

Face aux cancers, parmi les plus fréquents (sein, col de l'utérus et côlon-rectum), hommes et femmes disposent d'examen de dépistage propres à chaque cancer. A ce jour, le dépistage organisé est généralisé pour le cancer du sein et pour le cancer colorectal.

Le dépistage organisé reste la garantie des techniques les plus récentes, les mieux évaluées et les plus efficaces. On augmente ainsi au maximum les possibilités de détection de cancers à des stades précoces, par rapport aux dépistages individuels (dépistages organisés en dehors des structures et des médecins agréés).

Ainsi, par exemple, pour le cancer du sein, le dépistage organisé intègre une double lecture des radiographies, ce qui apporte une vraie sécurité quant à la fiabilité des résultats.

En savoir plus sur le dépistage organisé :

www.ligue-cancer.net

www.e-cancer.fr

Cancer Info service : 0810 810 821

LE DÉPISTAGE DU CANCER DU COL DE L'UTÉRUS, 90 % DE DÉCÈS POURRAIENT ÊTRE ÉVITÉS

Dépistage du cancer du col de l'utérus.



En 2005, le nombre de nouveaux cas de cancer du col utérin est estimé à 3 068 pour 1 067 décès. Il reste le 10^e cancer le plus fréquent chez la femme malgré une diminution constante due au dépistage. On considère que près de 90 % des décès pourraient être évités grâce à un dépistage systématique par le frottis cervico-vaginal.

D'origine infectieuse virale, ce cancer est marqué par une évolution très lente (l'âge moyen est de 51 ans au moment du diagnostic) qui se caractérise par l'apparition de lésions précancéreuses curables (condylomes). De ce fait, c'est un cancer évitable à condition de recourir à un dépistage régulier par frottis.

Le dépistage du cancer du col de l'utérus permet de détecter très tôt d'éventuelles anomalies avant même qu'elles ne deviennent cancéreuses. Cela

facilite beaucoup les traitements et assure de très grandes chances de guérison.

Le dépistage pour les femmes de plus de 25 ans

Toutes les femmes de plus de 25 ans devraient réaliser un frottis de dépistage de manière régulière. En règle générale et quel que soit l'âge, il est important que les femmes soient attentives à la présence de signes inhabituels tels que l'apparition de douleurs ou de saignements après les rapports sexuels ou entre les règles.

Une technique de dépistage : le frottis

Le cancer du col utérin se prête de façon idéale au dépistage grâce au frottis cervico-vaginal. Le frottis cervical est le seul test de dépistage du cancer du col. Il permet surtout de diagnostiquer les lésions précancéreuses : en les traitant, on réalise la prévention du cancer du col. Le dépistage a permis une réduction de la moitié de l'incidence du cancer invasif ces 20 dernières années. Malheureusement, encore trop de cancers de ce type demeurent, mais leur nombre devrait encore diminuer avec l'extension de la couverture du dépistage.

Deux vaccins contre certaines infections à papillomavirus du col de l'utérus pouvant évoluer vers un cancer ont récemment fait leur apparition en Europe. Ces vaccins, mis en oeuvre avant l'infection virale, sont proposés aux adolescentes de 14 ans ou encore aux jeunes femmes de 15 à 23 ans qui n'ont pas encore eu de rapports sexuels. Le frottis cervico-vaginal de dépistage demeure le moyen de prévention le plus sûr. Par conséquent, pour la Ligue nationale contre le cancer, il est essentiel que vaccination et dépistage par frottis soient associés dans toutes les formes de communication, aussi bien lors de grandes campagnes de prévention que dans les cabinets médicaux, mais en insistant bien sur le fait que la vaccination ne supprime pas le dépistage.

Rappelons que le frottis est un geste simple et indolore qui ne prend que quelques minutes. Si les résultats du frottis laissent apparaître un doute ou ne sont pas interprétables par le laboratoire, le médecin peut avoir besoin de réaliser un autre test, le test HPV (virus de la famille des papillomavirus).

Un dépistage tous les 3 ans s'impose

La fréquence du frottis doit être discutée avec son médecin. Il est recommandé de commencer à l'âge de 25 ans. Les deux premiers frottis doivent être réalisés à un an d'intervalle (en raison de l'existence de faux négatifs). Ensuite, on recommande aux femmes âgées de 25 à 65 ans de réaliser un frottis tous les 3 ans. Après 65 ans, la poursuite du frottis doit être discutée avec son médecin.

Où s'adresser ?

Le frottis peut être réalisé par un médecin gynécologue ou généraliste, au cours d'une consultation. Il est aussi possible de faire des frottis dans les centres d'examens de santé de l'Assurance maladie, dans les centres mutualistes ou dans un laboratoire sur prescription médicale.

Le frottis est pris en charge par l'Assurance maladie à hauteur d'environ 70 % en général, hors dépassement d'honoraires.

LE DEPISTAGE DU CANCER DU SEIN, LE PLUS FREQUENT DES CANCERS FEMININS

Dépistage organisé du cancer du sein.



« PRENDS À CŒUR
LA SANTÉ DE TES SEINS. »

Le cancer du sein demeure le cancer le plus fréquent chez la femme. Le nombre de nouveaux cas pour l'année 2005 a été estimé à 49 814. Il représente également chez la femme le premier cancer en terme de mortalité avec 11 201 décès en 2005. L'incidence du cancer du sein croît régulièrement depuis 1980, de + 2,4 % en moyenne par an, alors que sa mortalité diminue de 1,3 % chaque année.

En France, un programme de dépistage organisé du cancer du sein, mis en place dans le cadre du Plan cancer depuis mars 2004, permet à toutes les femmes de 50 à 74 ans de bénéficier d'une mammographie de dépistage gratuite (pas de forfait de 1 euro) tous les deux ans, complétée d'un examen clinique et d'un questionnaire médical qui

permettra au radiologue de connaître les antécédents familiaux et personnels des patientes.

Le taux de participation a été proche de 50 % en 2006 ; l'objectif à atteindre étant de 70 % au minimum pour que ce programme soit pleinement efficace.

La mammographie, la technique de dépistage du cancer du sein

Le dépistage du cancer du sein repose sur la mammographie avec double lecture des clichés, selon une charte radiologique précise. Pratiquée régulièrement, celle-ci détectera des cancers du sein à un stade précoce. Il en résultera des traitements moins lourds et une amélioration des chances de guérison.

Les clichés radiologiques des seins, considérés comme normaux, sont lus par deux équipes d'experts, apportant ainsi la garantie d'un meilleur diagnostic.

Lorsqu'une anomalie est décelée, d'autres examens complémentaires (échographie, ponction ou biopsie) permettent de confirmer ou non la présence d'un cancer.

Le dépistage mammographique a fait les preuves de son efficacité. Les résultats de nombreuses études ont montré qu'il permet de réduire la mortalité par cancer du sein de l'ordre de 30 % chez les femmes. Sur plus de 1,6 million de femmes vues en dépistage organisé en 2004, il a été détecté 6,6 cancers pour 1 000 femmes et parmi les cancers

Les chiffres InVS du dépistage en 2004

- 1 608 397 femmes dépistées.
- Taux de participation : 40 %.
- Taux de mammographies : 11 %.
- Surveillance nécessaire pour ces mammographies positives : 4 %.
- 10 640 cancers découverts soit 6.6 /1000 femmes.
- Parmi ces cancers : 6.7 % retrouvés par le 2^e lecteur.

dépistés, 6,7 % d'entre eux ont été retrouvés en deuxième lecture, ce qui confirme la qualité du dépistage organisé.

A noter : La mammographie dépiste les micro-cancers (inférieur à 10 mm et sans envahissement ganglionnaire, donc de bon pronostic). Il en résulte un allègement des traitements et une guérison quasi certaine de la maladie.

Où s'adresser ?

Médecins généralistes et gynécologues répondent aux interrogations sur le dépistage organisé. A partir de 50 ans, les femmes reçoivent, tous les deux ans, de la structure de gestion du dépistage, une invitation pour une mammographie gratuite, avec la liste des radiologues de leur département participant au dépistage organisé du cancer du sein.

Pour cela, la participation et le rôle éducatif du médecin traitant sont indispensables. Il convient d'identifier les femmes à risque et ne pas négliger une lésion mammaire, même minime, qui conduira au moindre doute à une mammographie et, éventuellement, à un prélèvement.

Pour connaître les coordonnées de la structure de gestion du programme du dépistage organisé, adressez-vous au Comité de la Ligue contre le cancer de votre département : www.ligue-cancer.net ou 0810 111 101 (prix d'un appel local)

La mammographie de dépistage effectuée dans le cadre du dépistage organisé du cancer du sein est gratuite, sans avance de frais. En revanche, les examens complémentaires (échographie, cytoponction, etc.) destinés à établir le diagnostic sont payants. Ils sont remboursés à 70 % par la caisse d'assurance maladie.

LE DÉPISTAGE DU CANCER DU CÔLON-RECTUM, 3^e CANCER LE PLUS FRÉQUENT

Dépistage organisé du cancer du côlon et du rectum.



Le dépistage organisé du cancer du côlon-rectum concerne tous les hommes et femmes de 50 à 74 ans. Il consiste en un test : Hemocult® II, et celui-ci est positif une coloscopie est proposée.

Le cancer du côlon-rectum, avec 37 413 nouveaux cas estimés (17 500 chez la femme, 19 913 chez l'homme) et 16 865 décès (7 964 chez la femme et 8 901 chez l'homme) en 2005, est le 2^e cancer le plus fréquent chez la femme et le 3^e chez l'homme.

Les taux de mortalité diminuent depuis 1980, liés à une amélioration des traitements et non encore du fait du dépistage.

Les pouvoirs publics proposent aujourd'hui aux hommes et aux femmes de 50 à 74 ans un dépistage organisé du cancer colorectal par la recherche de sang non visible dans les selles. Aujourd'hui proposé dans la très grande majorité des départements français, il est en voie de

généralisation sur l'ensemble du territoire national courant 2008. Pour être efficace, 50 % au moins de la population concernée doit participer à ce dépistage.

Le dépistage organisé du cancer colorectal est préconisé tous les deux ans. 16 millions de personnes environ sont ainsi concernées dans l'Hexagone. Ce dépistage repose sur un test permettant de détecter des traces de sang occulte (non visible) dans les selles grâce à un test au gaïac (Hemocult II ®). Ce test permet de révéler, par leur saignement microscopique, les gros polypes qui se transforment en cancer. On sait toutefois qu'il ne détecte qu'un cancer sur deux et un gros polype sur cinq, mais la répétition des examens permet d'améliorer ce taux. « *De nouvelles techniques immunologiques plus sensibles sont actuellement en cours d'évaluation et pourraient être mise en oeuvre d'ici un à deux ans. Grâce au dépistage organisé, on espère une diminution de la mortalité de 15 à 20 % parmi la population générale* », souligne le docteur Henri Bastien, secrétaire général adjoint à la Ligue nationale contre le cancer.

Le test Hemocult II ® et la coloscopie pour dépister le cancer du côlon-rectum

Le test Hemocult II ® est constitué par une plaquette comportant deux petites fenêtres imprégnées d'un réactif à base de gaïac. On prélève un petit fragment de selles de la taille d'une lentille ou d'un grain de riz, avec une des spatules fournies et on le dépose sur chaque fenêtre. Cet examen est pratiqué trois jours de suite, sur chacune des trois plaquettes fournies pour un examen. Les trois plaquettes (identifiées par une fiche et des étiquettes) sont alors envoyées au laboratoire du centre d'analyses dans une enveloppe pré-affranchie.

Résultats des départements pilotes en 2007 :

- 50 % de participation.
- 2 à 3 % d'Hémocult II ® positifs.
- Seulement 80 % de coloscopies faites après un examen positif.
- 40 à 50 % de cancers retrouvés après un Hemocult II ® positif.

Si le résultat confirme la présence de sang dans les selles, le médecin généraliste prescrit une coloscopie pour confirmer ou infirmer la présence d'un polype ou d'une lésion cancéreuse.

Où s'adresser ?

Ce dispositif est géré au niveau de chaque département par des structures de gestion *via* un cahier des charges précis et un recensement des patients en relation avec les caisses d'assurance maladie. Pour plus d'informations : médecins généralistes et gastro-entérologues sont en mesure de vous répondre sur ce dépistage organisé.

II - Les freins au dépistage sur 3 organes sexués ou tabous : sein, col de l'utérus et côlon



Pendant la Semaine nationale de lutte contre le cancer, du 17 au 23 mars 2008, encouragez vos proches à effectuer un dépistage.
 Pour en savoir plus parlez-en à votre Comité départemental ou à votre médecin.

Sein, côlon-rectum, col de l'utérus...
 Le dépistage est une de nos meilleures armes contre le cancer. Vous aimez vos proches, alors encouragez-les à effectuer des dépistages réguliers.

LA LIQUE
 pour toujours
 de l'asthme

0 810 111 181
 www.ligue-cancer.com

ENCORE TROP DE PRÉJUGÉS ET DE CRAINTES FREINANT L'ADHÉSION AU DÉPISTAGE

De nature psychologique, sociale ou encore culturelle, les freins à se faire dépister sont encore nombreux malgré une évolution des mentalités et une dynamique de prise de conscience :

| | Novembre 2005 | Décembre 2005 | Février 2006 |
|---|---------------|---------------|--------------|
| Le dépistage est une bonne habitude de santé à adopter | | | |
| Hommes et femmes 25 ans et + | 93% | 97% | |
| Femmes de + 50 ans | 97% | 96% | 97% |
| Faire un dépistage du cancer, c'est angoissant | | | |
| Hommes et femmes 25 ans et + | 73% | 68% | |
| Femmes de + 50 ans | 69% | 55% | 52% |
| Pour les femmes sans suivi gynécologique | 85% | 75% | |
| Le dépistage du cancer est nécessaire uniquement si on ressent des symptômes ou des douleurs | | | |
| Hommes et femmes 25 ans et + | 30% | 27% | |
| Femmes de + 50 ans | 41% | 34% | 21% |
| Pour les femmes sans suivi gynécologique | 48% | 37% | |

Source : La situation du cancer en France en 2007, étude de l'Institut national du cancer

LES PRINCIPAUX FREINS AU DÉPISTAGE DES CANCERS DU SEIN, DE L'UTÉRUS ET DU CÔLON-RECTUM

Principalement psychologiques, les freins à l'adhésion au dépistage sont variés :

- la peur de la maladie et par association de la mort : « *Le cancer a très souvent une représentation mortifère* », souligne Alain Bouregba, psychanalyste – psychologue conseil à la Ligue nationale contre le cancer ;
- le dépistage vise des organes sexués ou tabous (sein, utérus, côlon-rectum) ;
- le côté invasif, voire douloureux des techniques de dépistage ;
- la confusion entre dépistage et diagnostic précoce.

Mais aussi :

- Les quartiers populaires moins enclins au dépistage.

TÉMOIGNAGE D'ALAIN BOUREGBA, PSYCHANALYSTE - PSYCHOLOGUE CONSEIL À LA LIGUE NATIONALE CONTRE LE CANCER

Deux facteurs entravent les campagnes de prévention :

- l'un, prépondérant, d'ordre socio-économique,
- l'autre plus en marge, de nature psychopathologique.

Une dominante est à noter : l'appartenance sociale. Toutes les populations n'ont pas le même rapport au médical. D'un point de vue culturel, le cancer est parfois encore attaché à une maladie honteuse. Enfin, d'ordre psychique, le déni touche le plus souvent les personnes qui se sentent concernées : « *Ne pas nommer, c'est ne pas créer*, précise Alain Bouregba. *Le déni est fort dans les populations qui sont à risque, jamais atteintes par le message de prévention* ».

« *Enfin, complète Alain Bouregba, le fait de se soumettre à la prévention et au dépistage n'est pas sans incidence sur l'humeur. Cette charge anxieuse doit être mieux prise en charge dans l'accueil des patients. Ce qui engendre, au final, une meilleure éducation des praticiens moins habitués au soutien psychologique des patients* ».



ANNEXES

- . A propos de la Ligue nationale contre le cancer
(*Vivre, Les Proches, Ethique & cancer*)
- . 90 ans de la Ligue : le combat continue

Et en pièces jointes :

- . Les 6 visuels de la campagne "par amour de l'autre"
 - . Passeport dépistage
 - . Cartes postales dépistage
-

À PROPOS DE LA LIGUE NATIONALE CONTRE LE CANCER

Créée en 1918, la Ligue nationale contre le cancer est une association loi 1901 à but non lucratif et reconnue d'utilité publique. Elle est une ONG indépendante reposant sur la générosité du public et sur l'engagement de ses militants. Forte de ses 727 000 adhérents, la Ligue est un mouvement populaire organisé en une fédération de 103 Comités départementaux. Ensemble, ils luttent dans trois directions complémentaires : la recherche, l'information – la prévention – le dépistage et les actions pour les malades et leurs proches.

Par le biais de ses trois missions sociales parfaitement imbriquées, la Ligue est le premier financeur privé et indépendant de la recherche contre le cancer à posséder une vue d'ensemble et à avoir une approche globale de la maladie. Sa pluridisciplinarité, son indépendance financière et politique font d'elle l'observateur privilégié, capable de réunir un maximum de compétences œuvrant en faveur de la recherche contre le cancer.

Parce que le cancer est un problème de santé mais aussi une question de société, la Ligue communique activement depuis plusieurs années sur la nécessité de modifier l'image sociale de la maladie.

Plus de renseignements sur www.ligue-cancer.net



Vivre et agir contre le cancer, le magazine de la lutte contre le cancer.

Chaque trimestre, *Vivre* donne la parole à une personnalité connue pour ses engagements et consacre un long dossier à des questions de sociétés inédites. Ce mois-ci (numéro à paraître en kiosque le 17 mars 2008), la Ligue revient notamment sur sa campagne d'information publique sur le dépistage menée dans le cadre de la Semaine nationale de lutte contre le cancer.

Grand public et indépendant, *Vivre et agir contre le cancer* se positionne comme magazine de politique, de société et de consommateurs et revient sur les grands sujets d'actualité de la recherche et de l'information cancérologiques. Tiré à 103 000 exemplaires, il est disponible en kiosque au prix de 3 € (dont 1,50 € reversé à la recherche) et par abonnement. La publication de *Vivre* est dirigée par le professeur Francis Larra, le directeur de la rédaction Christophe Leroux et la secrétaire de rédaction Karine Ansel.



Les Proches, pour ne plus ignorer que le cancer frappe aussi l'entourage

Chaque trimestre, la revue *Les Proches* agit pour et avec l'entourage des personnes atteintes de cancer. Pour ne plus ignorer l'intensité de leurs souffrances, leurs besoins, leurs difficultés, et parce que l'on doit s'engager à leurs côtés dans la revendication des droits auxquels ils aspirent.

Abonnement gratuit sur www.ligue-cancer.net



Éthique & cancer, le nouveau bulletin de la Ligue nationale contre le cancer

L'ambition de ce trimestriel gratuit est double : être un instrument indépendant et pluridisciplinaire de médiation utile aux professionnels de santé, aux patients et à leur entourage mais aussi l'organe de diffusion des avis et recommandations du comité éthique dont le fonctionnement sera effectif à partir de la rentrée 2008.

90 ANS DE LA LIGUE : LE COMBAT CONTINUE



La Ligue fête cette année ses 90 ans. Créée le 14 mars 1918, cette nonagénaire se porte bien et continue plus que jamais de se démultiplier sur tous les fronts de la lutte contre le cancer.

Le début du 20^e siècle, c'est l'ère des grandes luttes sanitaires menées contre la tuberculose et la syphilis mais c'est aussi celles des rayons X et des premiers balbutiements de la radiothérapie, des premiers succès thérapeutiques et des cures chirurgicales. Nourrie par ces exemples et ces pratiques, la création de la Ligue par Justin Godart est un événement d'une importance capitale

dans l'histoire sociale du cancer en France. Pluridisciplinaire, elle réunit dès ses origines chirurgiens, radiothérapeutes, hygiénistes et philanthropes. Bien sûr, pour exister et se pérenniser, la Ligue n'échappe pas à la logique systémique de classes sociales où, pour accéder à la reconnaissance de ses pairs, le nanti se doit d'être charitable et d'assumer des devoirs en direction du démuné. Mondaine, la lutte contre le cancer n'en est pas moins guerrière. Pas seulement sur le plan rhétorique où le cancer est l'ennemi à abattre mais parce que la santé en 1918 est sous la tutelle du ministère de la Guerre. Issue du premier conflit mondial, la Ligue porte en elle un projet politique et social. Justin Godart parlera alors du cancer comme d'une nouvelle guerre cette fois-ci humaniste. Visionnaire, il la qualifiera de péril social. Tout était dit. Les objectifs, consignés dans ses statuts originaux, énoncent une véritable politique nationale de lutte contre le cancer. L'association se donne pour but à la fois la création d'institutions de traitement, la recherche sur le cancer, l'information du public et l'enseignement. La Ligue se doit, pour réaliser ses ambitions, d'occuper d'emblée tout le terrain. Elle se dote dès ses débuts d'une organisation centralisée. Les premiers Comités départementaux ou régionaux voient le jour à partir de 1922.

Loin de l'image de fatalité associée au fléau, la Ligue, dès 1926, porte ses efforts sur les bénéfices d'un dépistage précoce en interpellant le grand public par des campagnes nationales. « *Le cancer peut être guéri s'il est traité à son début, surveillez ses premiers signes* », peut-on déjà lire sur la première affiche publiée par la Ligue. La victoire sur la maladie est envisagée même si on guérissait moins de 5 % des cancers. On connaît la suite et la Ligue n'y est pas étrangère.

A l'occasion de la prochaine Assemblée générale de la Ligue qui se tiendra en juin 2008 à Paris, en présence de François Bilange, petit-fils de Justin Godart, la Ligue fêtera cet anniversaire particulier. Votre magazine *Vivre* reviendra cette année sur cet événement qui a changé la lutte contre le cancer.

Extrait du magazine *Vivre* 337, disponible en kiosque à partir du 17 mars 2008